****

**XIVe Rencontres du Réseau interuniversitaire de l’économie sociale et solidaire  
*« L’économie sociale et solidaire en coopérations »***

# « Le Troc des pratiquES : apprendre autrement l’économie sociale et solidaire »

#### Mélissa BOUDES, Chaire Economie Sociale et Solidaire Neoma BS- URCA, [melissa.boudes@neoma-bs.fr](mailto:melissa.boudes@neoma-bs.fr)

#### Monique COMBES-JORET, REGARDS, Chaire ESS Neoma BS-URCA

#### [monique.combes@gmail.com](mailto:monique.combes@gmail.com)

#### Laëtitia LETHIELLEUX, REGARDS, Chaire ESS Neoma BS-URCA

#### [laetitia.lethielleux@univ-reims.fr](mailto:laetitia.lethielleux@univ-reims.fr)

#### Blanc LINZ, URIOPSS

#### [blanca.linz@gmx.com](mailto:blanca.linz@gmx.com)

#### Renaud MINUEL, AFEV

#### [renaud.minuel@hotmail.fr](mailto:renaud.minuel@hotmail.fr)

#### Virginie OUIN, Master 2 MEES- URCA

#### [virginie.ouin@gmail.com](mailto:virginie.ouin@gmail.com)

### Résumé

L’objet de cette communication est de proposer un retour d’expérience sur un projet mené par un groupe d’étudiants de Master 2 en économie sociale et solidaire de l’Université de Reims, Champagne-Ardenne (URCA). Par ce témoignage, les différents acteurs de la délégation, appelée « délégation 01 », souhaitent présenter les résultats de leur démarche originale intitulée le « Troc des pratiquES ». Les membres du Troc des pratiquES sont convaincus que l'échange d'expériences favorise l'innovation sociale. Ce projet réunit des acteurs de l’ESS de Champagne- Ardenne et de Montréal autour d’un objectif commun : apprendre autrement l’ESS en allant à la rencontre des autres. Ce projet se veut original à plusieurs titres : de par la composition de la délégation qui est à la fois plurielle et hétérogène favorisant ainsi les échanges et apprentissage entre les membres ; de par les objectifs de la démarche (les membres se sont donné comme mission de développer l’échange de pratiques professionnelles au sujet de l’économie sociale et solidaire entre la France et le Québec dans un souci d’équité et de partenariats bilatéraux) ; enfin de par la création et la signature d’une charte. Au cours de cette présentation, il s’agira de mettre en lumière une pédagogie innovante consistant à aller à la rencontre des acteurs de l’ESS en France mais aussi à travers le monde pour apprendre et enrichir nos pratiques. Dépassant le simple voyage d’études, cette initiative souhaite contribuer au lancement d’un mouvement : celui de l’échange des pratiques et des savoirs en ESS… un « Troc » d’idées pour innover.

**Mots clefs :**

Troc des pratiquES- économie sociale- innovation

### Abstract :

This communication aims at providing a feedback upon an experimental project led by a group of students from the University of Reims Champagne-Ardenne (URCA). By testimony, the different actors of this delegation, called “delegation 01”, want to present the results of their original project titled “Troc des pratiquES”. The members of the Troc des pratiquES are convinced that the exchange of experience further innovation. The project gathers actors from Champagne-Ardenne and Montreal around a common objective: learn from each other. This project is original to many aspects: the heterogeneity of the members involved, furthering the exchange and learning; the goal of the project (the members wanted to develop the exchange of professional practices in social and solidarity economy between France and Quebec relying on equity and bilateral partnership, and the use of original tools (radio, documentary).

**Keywords :**

Innovation- non profit sector- Troc des pratiquES

## Introduction

Ce projet s’inscrit dans le cadre d’un Master 2 en management des entreprises de l’économie sociale et solidaire (MEES) au cours duquel les étudiants (en formation initiale ou continue) sont amenés à conduire un projet d’une durée de 9 mois. L’initiative est partie d’un groupe de trois étudiants de ce master qui ont décidé de proposer un voyage d’étude au Québec (du 16 au 29 juin 2013) en vue de réaliser une mission exploratoire pour découvrir et échanger sur les pratiques innovantes de l’économie sociale (ES) outre Atlantique. Une délégation de 8 personnes s’est formée autour d’eux réunissant deux enseignantes-chercheures de l’URCA, une doctorante de la Chaire ESS et deux entrepreneurs fondateurs d’En piste l’Artiste[[1]](#footnote-1).

Ce voyage constitue une première pierre à la construction d’un véritable projet de plus grande ampleur : la création d’un mouvement de « Troc des pratiquES » en économie sociale et solidaire.

Le Troc des pratiquES reprend l’idée même du troc à savoir un système d’échange sans usage d’argent. Il s’agit de pouvoir créer un système d’échange où chacun partage ses savoirs spécifiques (savoirs expérientiels, savoirs académiques), ses questionnements, ses opinions.

C’est une autre manière de découvrir l’ESS : aller à la rencontre des acteurs de l’ESS, découvrir des initiatives et d’autres manières d’entreprendre en région comme dans le monde. C’est un échange de pratiques professionnelles dans l’économie sociale entre deux territoires : le Québec et la région Champagne-Ardenne.

Cette expérience pédagogique a permis à des étudiants de Master 2 en économie sociale et solidaire appréhender l’ESS au-delà du seul cadre national, de construire un projet de A à Z, de travailler avec une équipe pluridisciplinaire (professionnels, institutions, chercheurs, étudiants), de découvrir différents métiers … et de lancer un mouvement qui, ils espèrent, se poursuivra au travers de leur association PRO’MEES[[2]](#footnote-2)et permettra de favoriser l’innovation sociale.

Après être revenu sur la genèse du « Troc des pratiquES » dans une première partie, il sera question de développer ce projet pédagogique innovante (deuxième partie) et d’expliquer comment de cette expérience québécoise, il est possible de créer un véritable engouement pour favoriser les échanges et le lien social (troisième partie).

## « Troc des pratiquES » : la naissance d’un mouvement

L’histoire du « Troc des pratiquES » est partie d’un projet à réaliser dans le cadre de la formation du Master 2 management des entreprises de l’ESS de l’URCA. Ce projet n’a pas vu le jour en un an mais sur deux années. Une première équipe a entamé les démarches en 2012 sous la responsabilité de Monique Combes-Joret, maître de conférences en sciences de gestion à l’URCA, qui a pu suivre et aider l’équipe ayant repris le projet en 2013. Trois enseignants[[3]](#footnote-3) ont accompagné les étudiants dans leurs démarches à la fois administratives mais aussi construction du projet.

L’objectif attendu de ce projet était de pouvoir créer un système d’échanges et de partage de savoirs autour des pratiques dans le secteur de l’économie sociale et solidaire au niveau local (la région Champagne-Ardenne) jusqu’au niveau international.

### Quelle équipe pour ce projet ?

L’originalité de ce projet repose avant tout sur la composition des membres de la délégation 01 : trois étudiants du master 2 MEES[[4]](#footnote-4), une doctorante en sciences de gestion[[5]](#footnote-5) travaillant sur les coopératives d’activités et d’emploi, deux enseignantes-chercheures de l’URCA[[6]](#footnote-6), et deux entrepreneurs associatifs[[7]](#footnote-7), fondateurs de l’association En piste l’artiste dont l’objet est de favoriser l’accès à la culture scientifique des jeunes.

La diversité des profils et des champs d’intérêt des membres de la délégation a démultiplié les sources d’apprentissage. Chaque membre, en fonction de ses centres d’intérêt, a établi des contacts avec des acteurs de l’économie sociale à Montréal.

L’engagement des membres de la délégation a été très rapidement matérialisé par la une charte d’engagement (cf. annexe 1). Elle permet de formaliser l’objectif commun et représente également un outil de diffusion du projet auprès des autres parties-prenantes (CRESCA, Région, entreprises de l’ESS, etc.). La charte et la plaquette (cf. annexe 3) construites par les étudiants ont permis de présenter de manière synthétique aux personnes sollicitées l’objet de la démarche et ont très rapidement convaincu les québécois dont la réputation accueillante ne s’est pas démentie.

Un autre acteur a joué un rôle important dans cette expérience : l’association PRO’MEES créée par les étudiants en 2013. La création de l’association a facilité les démarches pour la collecte de fonds après des partenaires, l’amorce d’une dynamique de projets auprès des autres étudiants du master (soutien financier apporté par PRO’MEES, gestion de la trésorerie…) et pour assurer la pérennité du mouvement « Troc des pratiquES ».

### Pourquoi le Québec ?

Plusieurs raisons ont amené la délégation 01 a orienté le choix de sa destination vers le Québec :

* La langue : le fait que la région québécoise soit francophone a permis de faciliter les échanges entre les différents partenaires. Néanmoins, il existe des différences linguistiques entre nos deux pays quant à la qualification des structures de l’ESS. Il était donc intéressant pour l’équipe de pouvoir se rendre compte de ces différences.
* L’avancée des pratiques québécoises en la matière s’expliquant en grande partie par leur modèle économique : par exemple, le modèle coopératif est beaucoup plus développé qu’en France notamment dans le secteur de l’habitat ou de la santé … ce n’est pas un hasard si le sommet international des coopératives se déroule à Québec les 6-9 octobre 2014 ;
* La recherche académique.

Pourquoi partir loin ? Pour s’affranchir de notre modèle économique et social français, pour découvrir d’autres pratiques sans les « casquettes » habituelles pour des échanges plus informels.

### Comment financer un tel projet ?

Le budget (cf. annexe 2) total pour 15 jours de voyage a été de 11 890 €. La délégation 01 a bénéficié de subventions de la région Champagne-Ardenne, d’organismes intermédiaires (OFQJ[[8]](#footnote-8)/CRESCA/IRG) et d’autofinancement pour certains participants (Ulule[[9]](#footnote-9), Association en Piste l’Artiste, la Chaire ESS et la Croix-Rouge française). La Délégation 01 a récolté une partie des fonds grâce au Crowdfunding par le biais du site Ulule. Le Crowdfunding constitue un mode de financement participatif via une plate-forme qui se fait sans l’aide des acteurs traditionnels du système bancaire. Il s’agit donc de solliciter par l’intermédiaire d’internet des particuliers (des proches, la famille, des amis, les amis de vos amis…jusqu’à des personnes ne faisant pas partie directement de votre cercle de connaissance) pour des apports de capitaux propres nécessaires à la phase d’amorçage du projet. Les fonds versés unitairement sont généralement faibles mais c’est l’effet de masse qui permet d’atteindre les sommes souhaitées. Cette pratique ne doit pas être assimilée à un don désintéressé dans la mesure où l’apporteur de capitaux peut devenir à son tour prescripteur en interagissant sur la notoriété, la visibilité et la crédibilité du projet mais il peut également recevoir des « cadeaux » en contrepartie. Dans le cadre de ce projet, une remise de prix a pu être réalisée dans le cadre du mois de l’ESS en novembre 2013.

### Quels résultats ?

Ce sont au total 15 structures de l’ESS (cf. tableau 1- annexe 4) québécoises avec lesquelles la délégation 01 a pu échanger sur une durée de 15 jours. L’emploi du temps de la quinzaine a été établi avec l’objectif de réaliser, autant que faire se peut, les rencontres en délégation complète. L’idée étant de découvrir des acteurs et initiatives auxquels individuellement nous n’aurions pas pensé.

Au cours de la semaine, plusieurs thématiques ont été abordées avec les partenaires :

* Les coopératives au Québec comme moyen d’innovation sociale dans l’habitat solidaire, la petite enfance et approches intergénérationnelle ;
* L’enseignement et la recherche ;
* Les professionnels ;
* La perception de l’ES dans la société québécoise.

Les journées étaient rythmées par les rendez-vous et se terminaient par des temps informels de débriefing pour revenir sur les apprentissages de la journée et préparer les comptes rendus pour partenaires français.

Les échanges avec les partenaires québécois nous ont permis de nous rendre compte de nos propres atouts (ce que l'on sait bien faire, les solutions dans chaque pays, exemple la formation universitaire en ESS en France qui n'existe pas au Québec), de leur grande envie de valoriser leurs pratiques (liée au contexte historique, socio-économique du Québec en Amérique du nord- prise en compte du contexte local). Le regard des Québécois sur leurs propres pratiques a évolué avec notre visite notamment au travers des questionnements parfois « très innocents » de notre délégation les amenant à se positionner différemment sur leur mode de fonctionnement.

La délégation 01 a pu rencontrer des structures d’insertion par l’activité comme Chic Resto Pop, une ancienne église transformée en restaurant avec plusieurs objectifs : participer à l’insertion et à la réinsertion des populations grâce à leur restaurant le Jubé ; offrir des repas à des prix modiques et assurer la bonne nutrition du plus grand nombre avec notamment une activité de portage de repas.

1. **D’un projet pédagogique… à la découverte de la recherche partenariale**

### Un projet développé dans le cadre du management de projet

Dans le cadre du master 2 Management des entreprises de l’ESS (MEESS), les étudiants sont amenés à réaliser un projet couvrant l’année universitaire (de septembre à mi-juin). L’objectif est de développer l’autonomie, l’innovation et de découvrir les différents réseaux et circuits locaux, régionaux, nationaux et européens pour mener à bien leur projet. Les projets sont évalués en fin de cursus et peuvent faire l’objet d’une valorisation dans le cadre du mois de l’ESS en novembre. « Le Troc des pratiquES » fait partie des projets qui ont abouti en 2013.

Plus que la réalisation d’un projet, l’équipe pédagogique souhaitait également permettre aux étudiants de la délégation 01 d’appréhender l’ESS par la pratique et les échanges sur le terrain et de leur montrer une autre facette : la recherche partenariale. Par exemple, pour les enseignants-chercheurs membres de la délégation 01, les échanges avec les collègues québécois et fondateurs du réseau de l’Aruc-ES (alliance de recherche universités-communautés en économie sociale) a permis de renforcer les pratiques et connaissances en matière de recherche partenariale et de découvrir un incubateur universitaire à travers Parole d’ExcluES et l’îlot Pelletier.

### La recherche partenariale, une recherche action citoyenne : l’exemple du CRISES

L’un de nos objectifs, dans le Troc de Pratiques, portait sur la rencontre des acteurs de la recherche partenariale telle qu’elle se pratique au Québec. Dans cette optique nous avons contacté les co-directeurs de l’Alliance de recherche universités-communautés en économie sociale (ARUC-ES) J.M. Fontan de l’Uqam et Nancy Neamtan du programme de recherche, de formation et de transfert du Réseau québécois de recherche partenariale en économie sociale (RQRP -ES). Au-delà des principes fondateurs de la recherche partenariale rappelés ci-dessous, nous avons pu en tirer d’autres enseignements pour et sur nous-mêmes, en tant que délégation d’acteurs de l’économie sociale.

* + 1. Les principes de la recherche partenariale au CRISES

La recherche partenariale est une approche méthodologique novatrice qui repose sur un jumelage dynamique d’expertises entre les milieux de l’enseignement supérieur et les milieux sociaux (Hackney (1994) et Walshok (1995). Elle s’appuie sur la confrontation des savoirs tant pour coproduire de nouvelles connaissances que pour initier des actions de développement au sein d’organisations comme sur des territoires (Fontan, 2006).

Pour Fontan (2006), les conditions à remplir pour mener une recherche partenariale portent deux dimensions : l’organisation de la recherche (1) et le programme de travail (2).

|  |  |
| --- | --- |
| L’organisation de la recherche partenariale (1) | Le programme de travail (2) |
| L’organisation de la recherche partenariale demande notamment un leadership des coresponsables (chercheur-e-s et praticien-nes) avec :  ⬝ Une vision claire du travail à réaliser ;  ⬝ Un noyau de chercheurs et de praticiens ;  ⬝ Un climat de délibération et un objectif d’apprentissage | Le programme de travail demande notamment :  ⬝ Une définition conjointe des activités de recherche et de valorisation des connaissances produites ;  ⬝ La création d’un groupe de suivi pour les activités (chercheurs et praticiens) et effectuer un suivi constant ;  ⬝ Une réflexion sur la diffusion des connaissances dès les premiers moments d’émergence de l’idée d’une activité de recherche. |

* + 1. Des enseignements pour notre pratique de recherche

Les rencontres et les échanges avec J.M. Fontan (co-directeur de l’ARUC et sociologue à l’Uqam) et Patrice Rodriguez responsable d’un programme de lutte contre l’exclusion « Parole d’ExcluES », nous ont montré notamment que la reconnaissance académique de la recherche partenariale et en économie sociale était confrontée aux mêmes défis qu’en France. Nous en reprenons quatre, parmi ceux présentés par J.M Fontan dans sa conférence à l’URCA en novembre 2013.

* un manque de reconnaissance institutionnelle du milieu universitaire ;
* un risque d’instrumentalisation des milieux de la recherche, mais aussi des partenaires (financeurs, politiques, représentants des communautés) ;
* un piège dans la reddition classique de compte à destination des financeurs : nécessité de passer d’une culture de l’évaluation à celle de l’accompagnement ;
* la nécessité de développer une interface avec les instances politiques et les médias pour appuyer la valorisation des connaissances.

1. **La diffusion d’une pédagogie innovante**
   1. **La diffusion des actions de la Délégation 01**

Le retour de Montréal a ouvert une nouvelle étape : celle de la communication et de la diffusion de cette expérience en vue de développer d’autres échanges de pratiques.

* + 1. Actions de communication au cours du séjour : réalisation de capsules ou cartes postales sonores[[10]](#footnote-10)

La Délégation 01 a conclu un partenariat avec Radio Primitive avant le départ ce qui a permis au « Troc des pratiquES » de communiquer de manière originale grâce à une diffusion quotidienne de 2 min chaque matin permettant aux auditeurs de suivre les péripéties du voyage. Ce relais a été un formidable moyen de promouvoir de façon positive l’économie sociale et solidaire.

Sur ce principe, l’équipe, après une formation auprès de la radio partenaire, a réalisé 10 cartes postales sonores durant le séjour.

Ces capsules représentent, aujourd’hui, la mémoire vivante de ce projet qui a été repris par certains des partenaires québécois sous la forme de « capsules sonores citoyennes » dans un quartier de Montréal.

Ce partenariat a largement participé à la réussite et au rayonnement du projet.

* + 1. Actions de communication dans le cadre du mois de l’économie sociale et solidaire (novembre 2013)

Les membres de la Délégation 01 ont présenté les résultats de leur projet dans le cadre du mois de l’économie sociale et solidaire en novembre 2013 lors de la cérémonie d’ouverture en Champagne-Ardenne et lors d’une soirée le jeudi 28 novembre 2013 sur le campus Croix-Rouge de l’Université de Reims, Champagne-Ardenne.

Au cours de cette soirée, les membres de la Délégation 01 ont accueilli près de 50 personnes pour leur faire part de leur travail au travers :

* D’une exposition photos témoignant de la richesse des rencontres au sein de la Bibliothèque universitaire ;
* D’une présentation des capsules audio diffusées sur Radio Primitive (reportages quotidiens des échanges) ;
* Du lancement du principe du Troc des pratiquES : un livret a été remis à l’ensemble des participants à la soirée expliquant 10 pratiques rencontrées à Montréal et invitant les personnes intéressées à transmettre une « bonne pratique » à l’un des coordinateur de la délégation pour la faire figurer sur l’arbre d’idées. Le message suivant permettait à chacun de participer à ce troc : « C’est simple, rapide et gratuit. Vous trouvez sur cette carte une expérience, une anecdote, une pensée, glanées lors de notre voyage : c’est notre « troc » pour vous. Partagez à votre tour un « troc » avec nous en utilisant l’espace vide ci-contre et remettez-nous la partie détachable en main propre, par courriel ou courrier ». Le Troc des pratiquES prend alors une nouvelle dimension en investissant la sphère locale. Ceux qui le souhaitent peuvent déposer leurs « pratiques » sur le blog créé à cette occasion. Il s’agit de pouvoir faire perdurer le mouvement) ;
* L’organisation d’un tirage au sort pour la contrepartie Ulule afin de remercier tous les donateurs.
  1. **L’accueil de la Délégation 02 en novembre 2013**

Les membres de la délégation soutenus par la Chaire Economie Sociale et Solidaire de NEOMA BS-URCA à Reims[[11]](#footnote-11) ont organisé la venue à Reims du 25 au 30 novembre 2013 d’une délégation québécoise formée de Patrice Rodriguez (Parole d’ExcluEs), Jean-Marc Fontan (cité plus haut) et Noria Belamri, membre d’un comité de quartier et représentante citoyenne de Parole d’Exclues. A leur tour, les membres de cette deuxième délégation ont rencontré des acteurs de l’ESS sur la région Champagne-Ardenne pour apprendre sur les pratiques « citoyennes » en France (conseil de quartiers, épicerie sociale, fonctionnement des SEL…). Une série d’évènements a pu se tenir avec leur soutien :

* Des cinés-débats autour du documentaire réalisé par les fondateurs de l’association ;
* Une conférence sur la recherche-partenariale (à l’origine de l’incubateur Parole d’ExcluEs) ;
* Une conférence sur la crise et ses alternatives.
  + 1. Présentation de l’association Parole d’ExcluES, Montréal- Canada

Implantée dans un « quartier déstructuré » de Montréal où régnait la loi des « gangs », le défi de cette association était de créer du lien entre les habitants. Donner la parole à ses citoyens touchés par la pauvreté, leur permettre de prendre conscience ensemble que les difficultés qu’ils rencontrent ne sont pas individuelles mais collectives et qu’ensemble ils peuvent se réapproprier leur territoire, leur quartier et en faire un lieu où il fait bon vivre.

Parole d’excluES a donc installé son « Q.G » dans un immeuble au beau milieu de ce quartier défavorisé, un espace où les gens peuvent venir librement pour agir, pour devenir « mobilisateurs » nous dit Patrice Rodriguez, son fondateur.

Pour ce faire, Parole d’excluES, a mis en place une Accorderie, c’est-à-dire un système d’échange de services entre les habitants où la monnaie est remplacée par le temps. Un projet fort, démontrant que chacun possède des compétences, chacun a quelque chose à apporter à la communauté.

Des comités de citoyens se sont constitués pour répondre ensemble à leurs besoins en termes d’alimentation, d’amélioration de l’habitat, de sécurité.

Jean-Marc Fontan a accompagné cette association via l’incubateur universitaire Parole d’ExcluES, et réalisé avec ses étudiants une étude conjuguant les savoirs universitaires, expérientiels et professionnels au service du travail. L’enjeu : construire une forme de « leadership collectif » en outillant les citoyens pour qu’ils deviennent rassembleurs et mobilisateurs. En finir avec la fatalité et faire dialoguer des personnes d’horizon divers (étudiants, chercheurs, bénévoles, salariés, personnes en difficultés…) voici ce que nous retenons de cette initiative inspirante.

* + 1. Présentation du film « Parole d’ExcluEs »

Les réalisateurs (P. Rodriguez et J-M Fontan) ont souhaité présenter, au travers de 3 pays (Le Canada, le Brésil et l’Argentine), l’expérience de citoyens ayant vécu l’exclusion et les moyens qu’ils ont développés pour tenter de s’en sortir. Auprès une projection d’une durée de 50 min, le réalisateur invite le public à réagir.

En accord avec les réalisateurs, nous avons organisé deux cinés-débats inscrits dans le mois de l’ESS (deux autres projections ont eu lieu à Neoma Business School et à l’URCA). Le nombre de places a été limité à 20 personnes afin de favoriser l’interactivité des séances. La communication autour de ces ciné-débats a donc été réduite.

De nouveau, ces projections répondaient aux objectifs de la Charte « Troc des pratiquES » : échanger sur des expériences, se rencontrer autour d’actions sur l’ESS.

* 1. **Susciter de nouveaux projets : l’Oriental’ES avec la Délégation 03**

Une équipe de la nouvelle promotion du master 2 Management des entreprises de l’ESS (MEES) a décidé de poursuivre le mouvement du « Troc des pratiquES » en proposant le projet : Oriental’ES. La délégation 03 est partie dans la région orientale du Maroc, à Oujda fin avril 2014.

Le choix de la destination s’est imposé en raison des relations entretenues entre la région Champagne-Ardenne et cette partie du Maroc. Dans le cadre de ce partenariat, de nombreux projets sont menés, mais il reste encore beaucoup de choses à faire, notamment dans le secteur de l’économie sociale et solidaire. La délégation 03 s’est fixée comme objectif de dresser un état des lieux des pratiques dans le secteur de l’ESS sur cette région du Maroc de manière à en comprendre les enjeux et les défis.

Contrairement à la délégation 01, la composition de la délégation 03 comprend 4 étudiantes dont une de la délégation 01. L’objectif est de continuer à transmettre pour faire perdurer ce mouvement.

Ce projet fera l’objet d’une conférence dont la forme reste à déterminer dans le cadre du mois de l’ESS en novembre 2014.

## Conclusion

A l’issue de cette « aventure  humaine » à l’image d’une recherche action, nous avons beaucoup appris les uns des autres, tant des rencontres que nous avons pu faire au Québec, que des échanges que nous avons pu avoir au sein de la délégation 01 : « Les individus au terme du projet auront changé, leurs attitudes seront modifiées et les liens sociaux qui se seront établis entre eux leur permettront de nouvelles réalisations sociales (acquisition de compétences collectives)» (LIU, 1997 : 195). Au-delà du projet d’étude, « Troc des pratiquES » est en passe de créer un mouvement… son principal défi sera de faire perdurer l’initiative dans le temps. N’arrêtons pas d’échanger pour continuer à innover !

## Références bibliographie et webographiques

Fontan J.M. (1988), « Le développement communautaire de Montréal », Revue Possibles, Vol 12, N°2, p.183-195

Galvani P. (1999), Fertilisation croisée des savoirs et ingénierie d’alternance socio-formative. Le programme de recherche-formation-action Quart Monde/Université. Revue française de pédagogie, vol.128, n°1, pp.25-34.

Liu M. (1997), Fondements et pratiques de la recherche-action, Paris, l'Harmattan.

La recherche partenariale, le modèle de l’ARUC-ES et du RQRP-ES (2007) Bibliothèque et Archives nationales du Québec (disponible en ligne sur le site [http://www.aruc-es.uqam.ca/](http://www.chaire.ecosoc.uqam.ca/))

Guide de valorisation des connaissances en contexte de recherche partenariale (2007) Bibliothèque et Archives nationales du Québec (disponible en ligne sur le site [http://www.aruc-es.uqam.ca/](http://www.chaire.ecosoc.uqam.ca/))

<http://parole-dexclues.ca/>

[http://radioprimitive.fr/podcastgen1.2/](http://radioprimitive.fr/podcastgen1.2)

blog : [www.trocdespratiques.com](http://www.trocdespratiques.com)

ANNEXE n°1

Troc des pratiquES

*Charte d'engagement de la délégation 01.*

Le projet "**Troc des pratiquES**" pour la promotion de l'économie sociale et solidaire ESS regroupe différents acteurs (étudiants, associations, structures institutionnelles et d'enseignement, acteurs de l'économie sociale et solidaire). Ils se donnent pour objectif de développer l'échange de pratiques professionnelles au sujet de l'ESS entre la France et le Québec dans un souci d'équité et de partenariats bilatéraux.

En Juin 2013 la délégation 01 partira à la rencontre des partenaires outre Atlantique.

Avec cette charte les participants de la délégation 01 s'engagent à :

* Communiquer en interne et en externe :
  + Promouvoir les valeurs de l'ESS grâce à l'engagement personnel
  + Diffuser les actualités de la délégation 01 sur le blog (à partir de mai 2013) :

www.trocdespratiques.com et sur le site de www.ulule.com

* + Partager ses savoirs et savoir-faire avec la participation à des rencontres et colloques dans le cadre du mois de l'économie sociale en novembre 2013
  + Témoigner de l'expérience à l'aide de l'écriture d'un article sur le voyage et la réalisation d'un support audiovisuel (diaporama ou vidéo)
* Coopérer et développer des actions collectives.
* Partager les connaissances, ressources et les compétences.
* Donner et recevoir du temps au travers des échanges.
* Recevoir et accompagner la délégation du Québec en Novembre 2013.
* Favoriser le rapprochement des savoir-faire et connaissances pour développer de nouveaux partenariats.
* Assurer le respect des règles du développement durable, éthique et solidaire dans cet échange.

**Les participants de la délégation 01 du "Troc des pratiquES"**

Pierre CLOUET

CRES Champagne-Ardenne

Membre du Conseil d'Administration

Mélissa BOUDES

Assistante Chaire ESS RMS/URCA

Doctorante

Blanca LINZ

Troc des pratiquES

Etudiante Master 2 MEES

David SYDOR

Entrepreneur associatif

En piste l'artiste

Monique COMBES-JORET

Enseignante-chercheuse

Laboratoire REGARDS

Laetitia LETHIELLEUX

Titulaire Chaire ESS RMS/URCA

Responsable du Master 2 MEES à l'URCA

Enseignante, chercheuse

Virginie OUIN

Troc des pratiquES

Etudiante Master 2 MEES

Renaud MINUEL

Troc des pratiquES

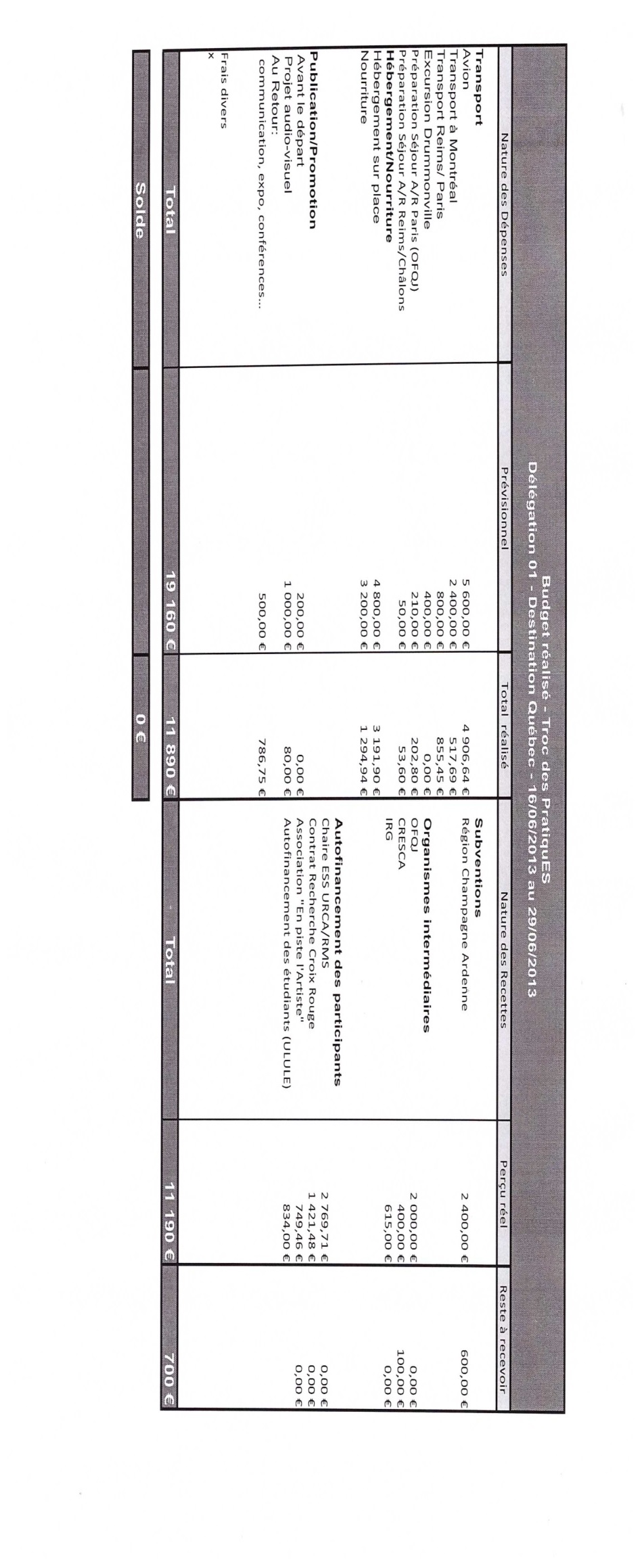
Etudiant Master 2 MEES

Ramzi HARBI

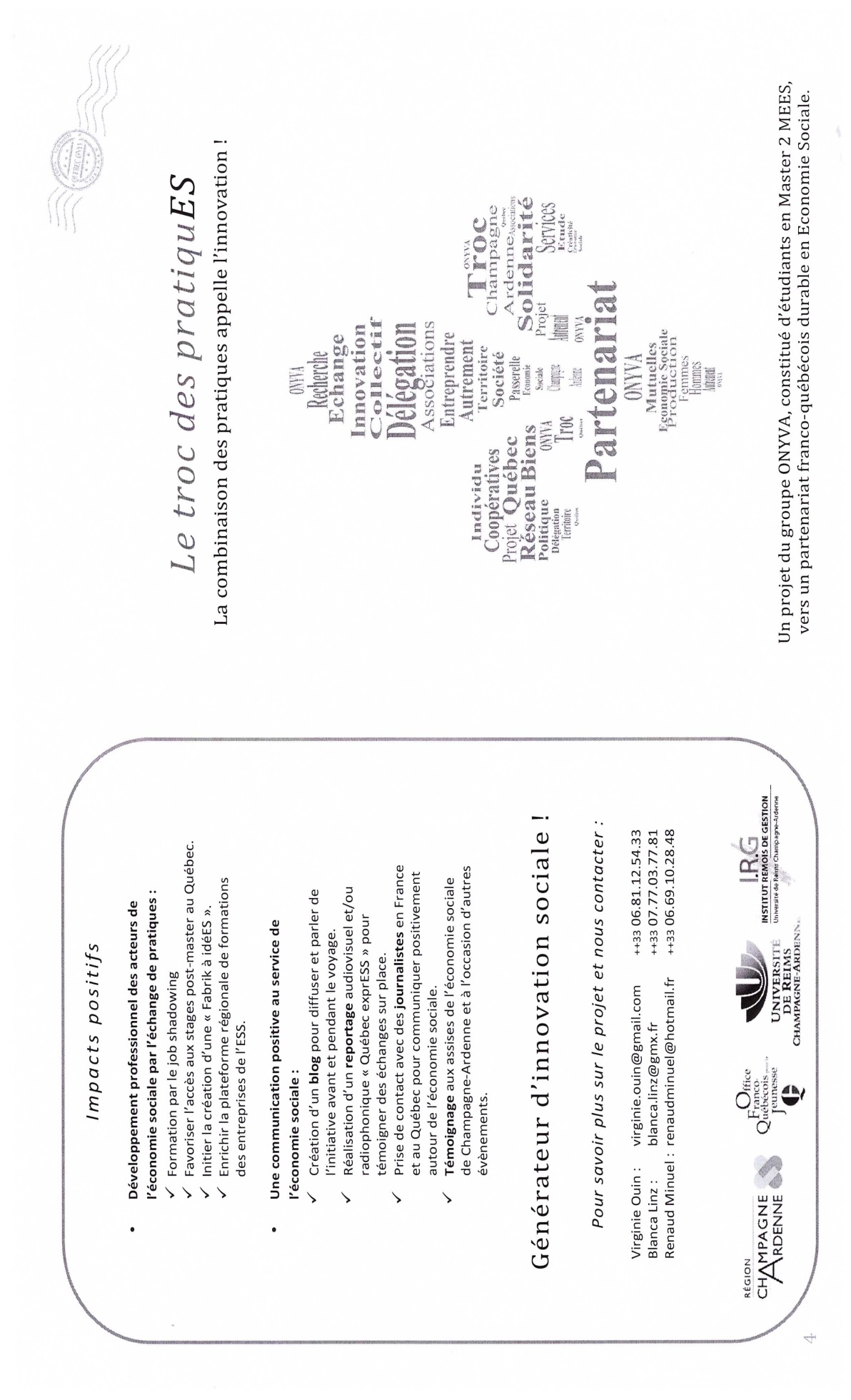
Entrepreneur associatif

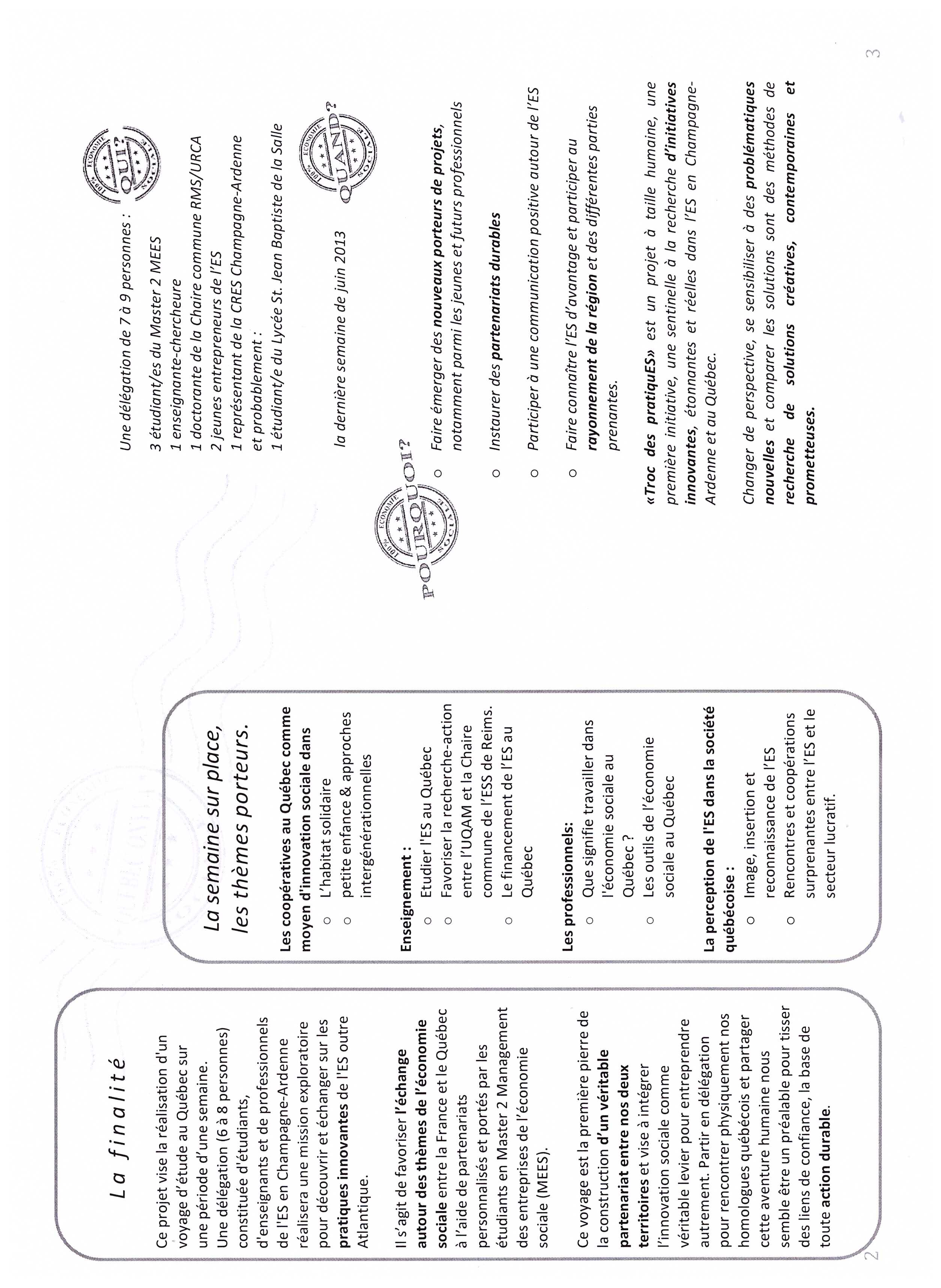
En piste l'artiste

Annexe 2 : Le budget



Annexe 3 : Plaquette Troc des pratiquES





Annexe 4 : Synthèse des structures de l’ESS rencontrées

Tableau 1 : Les structures rencontrées

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Structures rencontrées | Mission | Intérêt de la rencontre | Zoom… |
| Chantier de l’économie sociale  [www.chantier.qc.ca](http://www.chantier.qc.ca)  OBNL[[12]](#footnote-12) | Promouvoir l’économie sociale comme partie intégrante de la structure socioéconomique du Québec. | Le Chantier joue le même rôle que nos Chambres régionales de l’ESS. | *« Quand on parle d’économie sociale, les gens ont tendance à croire que c’est subventionné. Si on se compare aux entreprises privées qui font 100% de leur chiffre d’affaires avec l’Etat, par exemple, les entreprises qui font l’entretien des routes au Québec, on ne dit jamais qu’elles sont subventionnées ». (Chargée de projet)* |
| Parole d’ExcluES  [www.parole-dexclues.ca](http://www.parole-dexclues.ca)  [www.accorderie.ca](http://www.accorderie.ca)  OBNL | Mouvement rassembleur, citoyen. Objectif : mettre fin à l’exclusion sous toutes ses formes.  Création d’une Accorderie (échange de service et coopération entre les habitants d’un quartier).  Création de la Voisinerie : une place verte créée par les citoyens de l’Ilot Pelletier (agriculture urbaine) pour faciliter les rencontres et échanges entre familles du quartier.  Réflexion sur les formes d’exclusion dans le monde par la réalisation d’un documentaire tourné en Argentine, Québec et Brésil. | Observer la mise en place d’un travail mené au sein d’un quartier de Montréal pour lutter contre l’exclusion sociale (la délinquance…).  Echanger sur les pratiques développées avec des habitants du quartier (notamment au travers de l’Accorderie et de la Voisinerie).  Observer la mise en œuvre d’une recherche partenariale entre l’Uqam (via un sociologue-J-M Fontan) et une OBNL. | *« Il faut amener les gens à se parler. Et plus ils parlent ensemble, plus ils se rendent compte qu’ils vivent des choses semblables, et que s’ils vivent tous la même chose, peut-être que le problème ce n’est pas eux, c’est un problème structurel et pas individuel ». (coordonnateur de Parole d’ExcluES).* |
| Réseau de la coopération  [www.reseau.coop](http://www.reseau.coop)  [www.boussoleentrepreneuriale.com](http://www.boussoleentrepreneuriale.com)  <http://www.reseau.coop/cjs>  Coopérative de solidarité avec trois types de membres : membres utilisateurs (coopératives de travail et de solidarité) membres travailleurs (employés du réseau)/ membres de soutien. | La promotion et le développement de la coopération du travail.  Création de la « boussole entrepreneuriale » : parcours interactif destiné à accompagner les futurs entrepreneurs dans le choix de leur modèle d’entreprise. | Appréhender la forme coopérative au Québec.  Le projet de Coopérative jeunesse de service (CJS) – cette initiative est actuellement en expérimentation en Bretagne. | Le projet du CJS regroupe de 12 à 15 jeunes âgés de 12 à 17 ans encadrés par d’autres jeunes de 18 à 25 ans. Les postes sont financés par les revenus d’un fonds, alimenté par un fonds syndical. Ensemble et avec l’appui de leur communauté, ils tentent de mettre en place leur entreprise de type coopératif afin de se créer un emploi dans leur localité. Par ce moyen, de nombreux services sont offerts à la communauté (ex : garde d’enfants, jardinage…).  Ce projet amène les jeunes à se doter d’une structure décisionnelle coopérative et crée une formation pratique en « entrepreneurship collectif ». |
| CRISES-UQAM  Chaire ESS  Centre de recherche  Université | Le Centre de Recherche sur les Innovations SocialES (CRISES) regroupe une soixantaine de chercheurs affiliés à 8 institutions dont l’Uqam et HEC Montréal.  Les objectifs du CRISES :  ⬩ Produire et diffuser des connaissances sur les innovations et les transformations sociales ;  ⬩ former des jeunes chercheurs ;  ⬩ offrir un lieu de concertation et de coordination pour les activités de recherche… | Appréhender le volet « recherche » : rencontres avec des chercheurs sur l’ESS à Montréal, échanges sur l’organisation des réseaux, le développement de la recherche de type partenarial… |  |
| HEC Montréal  <http://www.hec.ca/>  Ecole  Corporation | Formation en Management | Echanger sur la création au sein d’HEC en 1975 d’un centre de recherche sur la gestion des coopératives (devenu en 2011, le centre d’étude Desjardins sur les coopératives de services financiers). | La bibliothèque d’HEC Montréal a créé un guide référençant les ressources documentaires de l’ESS. |
| Atelier Habitation Montréal  [www.atelierhabitationmontreal.org](http://www.atelierhabitationmontreal.org)  Groupe de ressource technique en immobilier communautaire  (OBNL) | OBNL offrant un support et expertise aux groupes qui veulent mettre en place des projets immobiliers communautaires, soit sous la forme de coopératives d’habitation ou d’OBNL d’habitation. | Comprendre le fonctionnement des coopératives d’habitation (rares en France) qui répondent aux problématiques d’accès aux logements et à la propriété privée.  Il s’agit de pouvoir accéder à un logement abordable et sécuritaire sans considération spéculative mais plutôt dans l’esprit du fonctionnement coopératif. | *« Nous sommes les spécialistes pour faire rentrer des ronds dans des carrés » (Chargée de Projet).* |
| Croix-Rouge canadienne  Division du Québec  http// :secure.redcross.ca  OBNL | Les activités de la Croix-Rouge canadienne sont très concentrées sur la formation au secourisme, des programmes de sécurité aquatique, de protection contre la violence.  Au Québec, elle compte 5 000 bénévoles et 100 salariés (pour le Canada : 20 000 bénévoles et 2 600 employés). | L’URCA a été en partenariat avec la Croix-Rouge française de 2009 à 2014. L’équipe de chercheures de la délégation 01 souhaitait pouvoir rencontrer des acteurs de la Croix-Rouge canadienne pour approfondir leurs connaissances de ce mouvement international. | *« Le ciment entre tous les bénévoles et salariés de la Croix-Rouge, c’est la cause e c’est aussi l’urgence, qui agit comme un ennemi commun ».* (Directrice de la planification stratégique et des ressources bénévoles). |
| Culture pour Tous  [www.culturepourtous.ca](http://www.culturepourtous.ca)  OBNL | Les objectifs et les actions de Culture pour tous visent à favoriser, pour le plus grand nombre, l’accès et l’appropriation des arts et de la culture. | L’un des membres de la Délégation 01, l’association En piste l’Artiste, a pour objet la promotion de la culture pour tous à Reims. Cette rencontre permet d’échanger sur les pratiques québécoises. | *Passeurs de rêves est un programme national de mentorat culturel qui vise à soutenir la persévérance scolaire. Grâce à un tutorat avec des artistes et des travailleurs culturels, des élèves de 3ème découvrent les différentes étapes de la réalisation d’une œuvre ou l’exercice d’un métier.* |
| La Turbine  info@centreturbine.ca  OBNL | La Turbine est un centre de création pédagogique qui développe des espaces d’expérimentation jumelant pratiques actuelles en art et en pédagogie. | *Le projet Techno-marche est une expérimentation de création pédagogique. L’objectif premier est d’observer comment des marcheurs urbains peuvent s’approprier des technologies dans l’optique d’être plus sensible à l’écoute de leur environnement.* |
| Jeune Chambre de commerce de Montréal  OBNL | Cette structure, qui réunit 200 bénévoles âgés entre 18 et 40 ans, est pilotée par un(e) président(e), 10 vices-présidents et 6 salariés. Elle organise des forums, des formations aux responsabilités d’administrateurs… | Il s’agit de la plus grande chambre de ce type au Monde. Il réalise près de 100 jumelages par an. | *« Nous jouons le rôle de courroie de transmission ».* |
| Fondation Y des femmes  <http://www.ydesfemmesmtl.org>  Fondation | Prévention de la violence contre les femmes, développement des compétences, estime de soi et autonomie ainsi qu’à l’épanouissement personnel des femmes et des filles à travers différents programmes adaptés à leurs besoins. | Le modèle économique se compose de plusieurs initiatives : un hôtel, une auberge de jeunesse, une friperie et une boutique vintage pour aider à financer les différents programmes du Y des femmes. | *« Si nous avons deux oreilles et une bouche c’est pour une bonne cause, il faut écouter deux fois plus que l’on ne parle ». (Luce Moreau)* |
| EXEKO  [www.exeko.org](http://www.exeko.org)  OBNL | Exeko est un organisme de bienfaisance établi à Montréal depuis 2006. Sa mission consiste à favoriser, par l’innovation en culture et en éducation, l’inclusion et le développement des populations les plus marginalisées. |  | *ID Action Mobile*  *Il s’agit d’une caravane qui parcourt les rues de Montréal à la rencontre des jeunes autochtones en situation d’itinérance. A son bord, des livres, films, du matériel de dessin… sont mis à la disposition des personnes pour favoriser un accès à la connaissance, à l’actualité et aider à prendre contact avec des proches.* |
| RESO[[13]](#footnote-13)  www.resomtl.com  Centre Local de Développement (CLD) | Le RESO, créé en 1984, est une corporation de développement économique communautaire qui travaille à la revitalisation économique et social des quartiers du Sud-Ouest de Montréal. | Pour les membres de la Délégation 01, cette rencontre a permis d’observer les réseaux locaux qui se mettent en place (au niveau de quartiers) pour recréer de l’économie et du lien social. | *Casiope : il s’agit d’une entreprise de l’ES dont la création a été suivie et soutenue par les équipes du RESO. Elle soutient les intervenants et organismes en petite enfance.* |
| Coopérative de Développement Régional Montréal-Laval  <http://www.cdr.coop/>  Coopérative | Sa mission est de contribuer à la réalisation de projets via la dispensation de services.  Le CDR promeut et accompagne des coopératives non fédérées qu’il s’agisse de coopératives de travailleurs, de consommateurs, de solidarités ou autres. | Il existe au Québec, 11 CDR couvrant 17 régions. L’innovation en coopération n‘est pas toujours facile.  Le CDR mène une réflexion sur des modèles hybrides. | *« Le grand projet de la CDR, c’est la création d’un carrefour coopératif, dans des nouveaux locaux, avec l’ambition de développer un système d’information économique et social coopératif et un incubateur ». (Directeur général de la CDR).* |

1. Enpiste-lartiste.fr [↑](#footnote-ref-1)
2. PRO’MEES : association étudiante du master management des entreprises de l’économie sociale et solidaire de l’Université de Reims, Champagne-Ardenne créée en 2013- asso.promees@gmail.com [↑](#footnote-ref-2)
3. Monique Combes-Joret, Philippe Vigier et Gilbert Pouthas dans le cadre de l’unité d’enseignement  « Management de projet ». [↑](#footnote-ref-3)
4. Blanca Linz, en formation continue et en alternance au sein de l’URIOPSS de Champagne-Ardenne où elle traite notamment des questions de financement, Virginie Ouin, également en formation continue et par ailleurs salariée de du foyer de jeune travailleur Noël Pain d’Avoine, Renaud Minuel, étudiant en formation initiale en alternance au sein de la société AG2R et militant de l’éducation populaire. [↑](#footnote-ref-4)
5. Mélissa Boudes, doctorante et assistante de recherche à la Chaire ESS Neoma BS-URCA [↑](#footnote-ref-5)
6. Monique Combes-Joret et Laëtitia LETHIELLEUX, maîtres de conférences en sciences de gestion- URCA. [↑](#footnote-ref-6)
7. David Sydor et Ramzy Hamri. [↑](#footnote-ref-7)
8. OFQJ : Office Franco-québécois pour la jeunesse [↑](#footnote-ref-8)
9. http://fr.ulule.com/troc-des-pratiques [↑](#footnote-ref-9)
10. [http://radioprimitive.fr/podcastgen1.2/](http://radioprimitive.fr/podcastgen1.2)

    Les capsules sont disponibles sur le site de Radio primitive, rubrique « émissions en conserve ». [↑](#footnote-ref-10)
11. La Chaire Economie Sociale et Solidaire NEOMA BS – URCA est partie prenante active du projet Troc des pratiquES via la participation de sa titulaire Laëtitia Lethielleux et de son assistante de recherche Mélissa Boudes. Pour en savoir davantage : http://chaire.neoma-bs.fr/economie-sociale-et-solidaire/ [↑](#footnote-ref-11)
12. OBNL : organisme à but non lucratif [↑](#footnote-ref-12)
13. RESO : Regroupement Economique et Social du Sud-Ouest [↑](#footnote-ref-13)